

BEO 17-12-1932

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Description & analyse

Analyse

107- La Vie de M. l'abbé Bozon, curé de Porquerolles

- Jacques May (1879-1951) journaliste à *L'Auto*, à *Comoedia*. Il est l'auteur de *L'ABC du Jujitsu* (1906), *La littérature sportive contemporaine* (1924).

- 'Ce petit livre' : le texte fait 76 pages.

- Eugène-Melchior de Vogüé (1848-1910) a publié *Jean d'Agrève* en 1897 (A. Colin).

108- Marcel

- Armand Godoy (1880-1964) poète cubain écrivant en français. En 1932, il a déjà publié une trentaine d'ouvrages.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénélope
Contributeur(s) Melissa, SIDIBE

Informations générales

Langue Français

Présentation

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales BnF, Gallica

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication *Bec et ongles*

Numéro de la publication n°51, p.16

Périodicité Hebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 15/09/2022 Dernière modification le 23/09/2022

bec et ongles

donne en ce moment une série de récitals à Paris, s'en est épris, l'a révélé au grand public et l'a promené dans les grandes capitales, New-York, Rome, Berlin.

On ne peut donc que louer la *Voix de son maître* de l'avoir inscrit à son programme, d'autant plus que l'exécution en est fort belle. C'est, en effet, Yehudi Menuhin lui-même qui l'interprète, avec le maître Georges Enesco, lequel en a écrit les cadences, à la tête de l'orchestre.

La même firme publie un autre enregistrement extrêmement intéressant, sur lequel il y a lieu d'appeler l'attention des amateurs : la *Suite de ballet de Céphale et Procris*, de Grétry (DB. 4850-60). Composée de trois parties : *Tambourin*, *Mennet* et *Gigue*, cette suite, dont c'est là une version intégrale, possède une grâce infinie et évoque à merveille les élégances délicates d'une société qui n'est plus.

À la suite, est gravée la charmante *Danse* de Debussy, l'un des ouvrages du maître qui appartiennent à sa première manière et qu'a orchestrée M. Maurice Ravel de la façon la plus souple et la plus intelligente. L'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, sous l'éminente direction de M. Piero Coppola, a rendu parfaitement les nuances de ces morceaux qui, fidèlement enregistrés, constituent d'intéressantes pièces de collection.

P. F.



**MARCOMBES
ET L'A. S. F.**

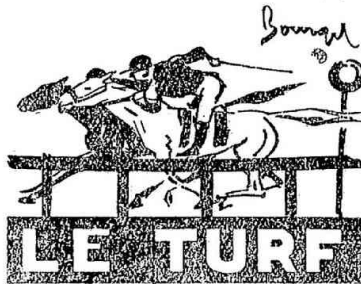
Nous avons publié un écho au sujet d'une belle réunion organisée par l'A. S. F., le vieux club parisien fondé en 1895 et dont G. Vernier est un des animateurs.

Nous recevons une rectification que nous nous faisons un plaisir de reproduire :

« M. Marcombes avait désigné, pour le représenter, son chef de cabinet; ce dernier, dont nous connaissons également le dévouement aux Clubs Amateurs, ayant dû, pour une raison de famille, quitter Paris le 10 novembre, nous en a prévenus, en exprimant ses regrets et ses excuses de ne pouvoir être des nôtres le lendemain. Quoi de plus correct? »

« Il n'y eut pas de banquet à l'issue de la réunion, mais un toast, au cours duquel un vice-président (et non le président) remercia les équipes adverses pour leur esprit sportif, sans qu'une seule fois le ministre ait été évoqué. Cent témoignages l'affirmeraient. »

Crions vite avec l'A.S.F.: Vive Marcombes, le digne chef des Sportifs purs.

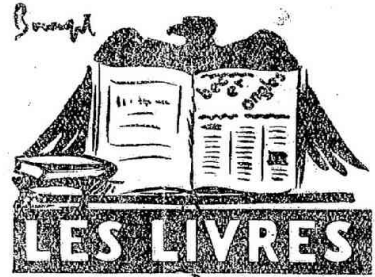


Auteuil a fermé ses portes dimanche. Un froid sec n'avait pas empêché les turfistes de se rendre en foule à leur champ de courses favori où ils sont assurés de trouver régulièrement un sport de premier ordre.

Encore quelques réunions d'Enghien et Vincennes sera la seule ressource de ceux qui ont consacré à l'amélioration de la race chevaline la majorité de leurs loisirs. Il y a bien Nice et Cannes, mais ce sont là jeux de princes que le suit de loin tout en appuyant sa pelousard ardent et convaincu conviction quotidienne au P.M.U., comme quoi les turfistes ne peuvent jamais prendre de vacances, sauf quand le portefeuille crie famine.

Abonnez-vous.

Faites abonner vos amis.



La Vie de M. l'abbé Bozon, par Jacques May. (Librairie de « l'Auto. »)

L'Abbé Bozon qui fut, de son vivant, d'abord curé de Port-Cros, puis, de 1896 jusqu'à sa mort, survenue le 21 juin 1923, curé de Porquerolles, n'est autre que ce brave et saint homme de Missionnaire que le Vicomte E.M. de Vogüé a dépeint, dans son *Jean d'Agrève*, sous le nom de Père André, et dont il disait qu'il était « intelligent et bon, et que, comme il était très bon, il avait compris qu'il fallait d'abord secourir l'être qui périclite ».

La Vie de M. l'abbé Bozon, — l'Académie Française a grandement eu raison de couronner ce petit livre — est de ces ouvrages sans prétention, mais nets, ordonnés, substantiels et exemplaires, qui font aimer, à travers un homme de bien, l'humanité.

Marcel, poème dramatique, par Armand Godoy. (Emile-Paul frères, édit.)

On voudrait ne dire que du bien des poèmes de M. Armand Godoy et de leur périodique abondance. Ils témoignent d'une facilité qui n'est pas sans charme et d'un sens du rythme d'ordinaire assez sûr.

On y relève, malheureusement, trop souvent des vers dans le genre de ceux-ci :

*Oui, l'énorme enveloppe
M'arriva. Ce jour clair
J'étais bien plus myope
Que je n'en avais l'air.*

*La sinistre enveloppe
Janne enfermait mon cœur!
Je n'eus pas de syncope,
Non, je suis si moqueur!*

René MARAN.